

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 133 SEPT 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €







La Bible et le Coran



Synode





L'IGNORANCE, UN DANGER MORTEL!

Pour bien vivre, il faut savoir pourquoi et comment on vit. Il est nécessaire d'avoir des points de repère. Sinon, on est gouverné par des idées simplistes, des préjugés, on se rend incapable de connaître et de comprendre les personnes que nous rencontrons ou dont nous entendons parler.

La connaissance de l'histoire-géographie est primordiale, mais une connaissance intelligente et humaine. Malheureusement, l'histoire a été souvent utilisée comme un moyen de propagande pour dresser des peuples les uns contre les autres, pour inventer des ennemis héréditaires. Cette utilisation de l'histoire a provoqué des millions de morts au cours du XXème siècle. En réaction, elle a conduit des hommes lucides à la volonté de faire vivre ensemble les pays de l'Europe, idée forte et porteuse d'avenir mais qui est de plus en plus fragilisée.

Pour les Juifs et les Chrétiens, les textes de la Bible sont les archives de l'histoire religieuse, définitivement fixées au premier siècle de notre ère. Mais les réflexions sur cette histoire ne se sont pas arrêtées. Sans cesse, les érudits juifs et chrétiens ont scruté les textes pour mieux les comprendre et ils ont écrit des commentaires qui pour les Juifs sont rassemblés dans le Talmud. Chez les chrétiens, on appelle les écrivains des premiers siècles les « Pères de l'Eglise ». Comme vous le lirez dans l'article qui lui est consacré, c'est un prêtre du diocèse d'Orléans, l'abbé Migne, qui a rassemblé les textes des auteurs grecs et latins. Il a fait une œuvre considérable qui évidemment ne s'adresse qu'aux spécialistes, mais qui participe à la construction de la mémoire chrétienne.

Cela, c'est pour l'histoire. Pour la géographie, au début de l'été, nous avons connu une formidable leçon avec la coupe du monde de football et les dizaines de milliers de supporters arpentant les rues des villes russes dans la bonne humeur, cela grâce surtout aux peuples d'Amérique latine avec leurs traditions de fêtes colorées et joyeuses, comme un grand carnaval international. Déjà, en 2016, le championnat d'Europe en France avait permis de découvrir le peuple islandais et sa façon originale d'applaudir, le « clapping » qui a fait école. En effet, la vraie géographie, c'est d'abord découvrir des peuples avec leur histoire, leurs coutumes, leurs traditions, et aussi leurs drames et leurs malheurs. Si nous faisons l'effort d'ouvrir les yeux et les oreilles, nous découvrons que tous les êtres humains ne forment qu'une seule famille.

Profitons de tous les moyens modernes de connaissance pour découvrir des merveilles chez tous les peuples du monde. Il ne manque pas pour cela de très bons documentaires télévisés.

Michel Barrault



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com

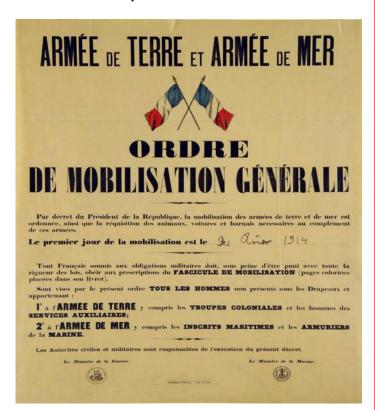
Relookage

Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918

Les notes prises par Armand, Jean et Georges au cours de leurs années vécues dans l'enfer de cette guerre, sont de précieux témoignages que leurs familles ont accepté de prêter.

Armand a écrit 18 feuillets recto-verso au crayon du 4 août au 23 octobre 1914 relatant son expérience des débuts de la guerre. Il sera tué en septembre 1916. Georges a titré ses notes « Souvenir des tristes journées passées pendant la guerre de 1914-1915 ». Jean a rédigé 11 carnets, d'août 1914 à février 1918. Il les a laissés à sa famille à chaque permission, mais il note au début de ses carnets, à partir du 4ème, « En cas de décès, prière de faire parvenir à ma famille : montre, porte-feuille (poches de capote), carnet de route (poche intérieure de veste), médailles et chaîne de cou ».



Le départ des hommes

La mobilisation générale est décrétée le 1^{er} août 1914 en France.

Ce jour-là **Jean** note : « Mes parents ne se faisant plus de doute sur la gravité de la situation viennent faire leurs adieux. Malgré nos émotions réciproques, nous sûmes contenir notre chagrin ».

Armand, instituteur, sergent réserviste quitte sa jeune épouse de 25 ans, Georgette et ses fils, Jean 2 ans et demi et André 4 mois. Il part pour Amiens et écrit le 4

août : « 12h30, nous quittons Paris.

Des trains qui passent en sens inverse, d'innombrables acclamations. Dans les wagons, calme très réfléchi, par moments l'enthousiasme passe : « à Berlin » « Vive la France ». Dans les maisons qui longent la voie, dans les champs, des cris, des bravos, des gestes « au revoir » « bonne chance ».

Le baptême du feu (août 1914)

Jean : à l'arrivée c'est une longue marche qui conduit vers le front, puis des jours d'exercice. On entend le grondement lointain du canon. Le 8 août : de grands peupliers sont abattus et disposés en lignes, les branches hérissées vers la direction ennemie afin d'arrêter son élan possible. De profondes tranchées sont creusées. Le 9, nous nous dirigeons vers Verdun, la chaleur est accablante, beaucoup tombent ou lâchent la marche... puis... on dort littéralement en marchant. Le 22 août : on distribue des paquets de cartouches. Pendant ce temps on perçoit une vive fusillade. A 10h nous avançons en formation de combat vers la ligne de feu, quand près d'un bois nous rencontrons les débris du 113ème qui s'est fait écraser hier soir de 4h à la nuit. Beaucoup de blessés, ils sont tous pâles, tristes, harassés par cette nuit de combat. Vers midi nous entrons dans le Bois de St Rémy et attendons. Mais notre bois est repéré par l'artillerie ennemie qui durant toute l'après-midi nous arrose de Shrapnels. Nous sommes effrayés sous ces éclatements formidables. En entendant le sinistre sifflement de l'obus qui arrive, on se demande à chaque fois s'il va nous atteindre. Il y eut une dizaine de morts et une trentaine de blessés au bataillon dans ce bois là. Nous battons en retraite. Nous n'étions que 2 Divisions, 60 000 hommes contre 3 Corps d'armée, 300 000 hommes. Le lendemain, vers 5 heures il se passa une chose effroyable autant que douloureuse. Notre artillerie, par suite d'une impardonnable méprise, nous prenant pour des Allemands, nous lança plusieurs décharges d'obus qui tombèrent dans nos rangs avec une terrible précision. Nous allons tous y passer pensaije, et j'invoquai le secours du Seigneur. Il y a 2 morts et une vingtaine de blessés.



Jean (août 1915): on traverse Ste Menehould, Daucront, Triancourt, Evres, complètement en ruines. En route, un forestier raconte que dans un village les Allemands ont brûlé 25 maisons, tué un vieillard, fait prisonnier des gamins de 15 à 17 ans et que les femmes furent forcées à coups de crosse de creuser des trous pour enterrer leurs morts. Le matin on nous a demandé notre excédent de pain pour les gens de ce village qui meurent de faim.

Georges: arrivée le 21 août à Revermont après une marche de 45 km à 21 h. Réveil à 4 h... Nous sommes découverts par une batterie ennemie qui nous force à reculer... Après une marche de 18 km, à peine sommes nous arrivés que les obus pleuvent. Nous revenons sur nos pas pour passer un pont. En remontant, comme nous sommes aperçus, la pluie de Shrapnels redouble, nous rencontrons des éclats très souvent, aucun de nous n'a été blessé.

Le 24 nous quittons le bivouac de St Laurent pour prendre une position sur une côte à 4 km, à peine sommes nous placés que les obus de toutes sortes pleuvent autour de nous. Nous restons dans cette position pendant 3 heures sans bouger. Heureusement personne de la compagnie n'est atteint mais le régiment compte quelques morts et une cinquantaine de blessés. Nous reculons et prenons la direction de Mortagne, à moitié chemin, alors que nous avons fait 12 km, nous recevons l'ordre de revenir à St Laurent prendre les avant-postes. Le colonel explique au général la situation du régiment : les hommes sont fatiqués, depuis 3 jours nous n'avons pas pris de café et mangeons froid toute la journée. Le général répond que coûte que coûte il nous faut prendre les avant-postes. Le 331 ème régiment a été sacrifié ; j'ai su depuis que le soir le colonel avait pleuré.

Armand: le 23, ravitaillement en cartouches, tir en forêt sur accrochages, balles perdues nous tombant sur la tête. Tranchées. Incendie. Le 25, retraite rapide en sol détrempé. Le 29, journée terrible, marche de nuit. Grande halte vers 8 h 1/2, harassés (le fantassin de 1914 porte un équipement de 30 kg). Pansement à mes pieds.

Les civils

Armand: 25 août 1914 La Neuville (sur Meuse). Spectacle lamentable des familles quittant leur maison, voitures enfants, enfants sur les bras, vieillard dans voiture osier.

Georges: Nous passons à Laimont et Villers au Vent, une seule maison est encore debout, toutes les autres sont brûlées. C'est épouvantable.

La correspondance

Armand écrit à sa femme et au début de cette guerre il veut la rassurer :

« Ecris-moi mon trésor, donne-moi des nouvelles de tous et surtout de nos deux petits. Ici je regarde les enfants de leur âge et cela me fait plaisir de songer qu'eux sont tranquilles. Surtout ma Zette ne te fais pas plus de chagrin qu'il ne faut. Tout va bien je te le répète et nous ne verrons sans doute pas l'ennemi ».

Il écrit aussi des cartes postales destinées à ses enfants. Alors qu'il se trouve au front à Verdun, l'une d'elle représentant un Christ en croix semble témoigner sans bruit de sa souffrance. « Papa embrasse bien ses deux gars. Soyez bien mignons » Ce qu'il ne pouvait dire à ses enfants peut-être désira-t-il que le Christ lui-même en soit le messager.

Jean note dans ses carnets toutes les lettres reçues et envoyées régulièrement. Un lien très fort avec sa famille et ses amis qui ainsi le réconfortent et le soutiennent. Mais c'est aussi l'annonce des blessures et de la mort de nombreux combattants amis, voisins et connaissances. Le 5 octobre 1915, il écrit : « Je reçois une lettre de maman m'annonçant qu'Henri a été très gravement blessé le dimanche 26 septembre en Champagne : mâchoire fracassée, nez emporté, bouche et palais abîmés. Il est muet... Etat grave. Pauvre cher ami. Je prie La sainte Vierge avec ferveur pour qu'elle le sauve ».

Dans les tranchées

Armand: terrible journée sous le feu de l'artillerie. Il pleut toujours, nuit épouvantable: pieds gelés, impossible de dormir. J'ai faim car je n'ai plus de pain.

La nuit, on doit aller appuyer un mouvement du 6ème bataillon... On s'égare. Nouvelle patrouille. Bois découvert, nous arrivons enfin, vannés. Au moment de prendre le café l'arrosage continue. Journée d'angoisse. Petit est tué, 90 blessés... Affreux cauchemar. Et j'apprends que nous ne serons pas encore relevés aujourd'hui. Nous en crèverons si nous ne sommes pas tués par les obus.

Georges: à peine sommes-nous arrivés au poste de commandement qu'une mitrailleuse nous prend en écharpe et nous n'avons que le temps de faire un plongeon dans la tranchée, un peu après nous rejoignons une tranchée plus profonde où nous sommes complètement à l'abri. L'après-midi nous posons des fils de fer pour protéger la tranchée que nous avons marquée.

Le 25 décembre, nous voilà dans les tranchées et nous y sommes encore ce jour le 8 janvier 1915. En ce moment j'écris fourré dans un trou comme un lapin en cage. Puisse cette maudite guerre finir un jour.

Jean (5 septembre 1914): à 2 h du matin on se lève et on creuse une tranchée tandis que les cuisiniers préparent un café que nous buvons avidement. Ce sera notre seule nourriture de la journée. A partir de 5 h les obus nous tombent sur le dos... L'infanterie allemande avance... on exécute feu à répétition sur eux... mais ils nous répondent avec vigueur... je ressens une cuisante douleur au bras gauche, le sang coule, une balle m'a traversé le bras, j'ai à peine fait 10 m que je roule à terre atteint par une balle au mollet. (Il sera soigné et reprendra le combat en mai 1915).

Septembre 1915 vers midi, on nous fait simuler une attaque en ajoutant des baïonnettes au-dessus du parapet. Aussitôt, violente fusillade. Canonnade folle. On est sous une pluie de fer, de terre, de feu. On ne peut sortir de l'abri. Cependant il le faut. C'est fou. Tout s'écroule autour de nous. Enfin au bout d'une heure aux aguets dans la tranchée, les Boches cessent la fusillade.

Souvenirs de Verdun 1916

Le meilleur: le dimanche soir 16 juillet, ayant entendu des appels plaintifs depuis quelques jours entre nous et le Fort de Souville, on s'y rendit, et à force de recherche on retrouve un blessé du 14ème de ligne, jambe cassée. Il était là depuis le mardi 11, il mourait de faim, il croqua un biscuit et du chocolat et nous remercia tout joyeux d'échapper à une mort qui n'aurait pas tardé.

Le pire: lundi 24 juillet à midi, les quatre agents de liaison quittent leur trou et remontent à 50 m à gauche vers la chapelle Sainte Fine moins repérée. Moi je reste avec Lequintrec et Lerey. Tout l'après-midi les obus éclatent autour de nous jusqu'à 5 h. La nuit arrive. Au bout d'une heure les agents de liaison ne reviennent pas. C'est bizarre. On m'envoie à leur recherche. Je vais à la 3ème et 4ème section. On ne les a point vus. Je reviens et avec les brancardiers on trouve dans un trou d'obus les quatre agents de liaison, le cycliste et un caporal mitrailleur broyés. C'est horrible. Et dire que j'ai été sur le point de les accompagner. Pauvres combattants. Le capitaine en est terrassé d'épouvante.

En décembre : ordre de départ, on marche toute la nuit sac au dos dans un boyau. On fait ainsi 20 km avec des pentes abruptes, de l'eau boueuse jusqu'aux genoux. C'est affreux on sue à grosses gouttes, je me sens défaillir.



On trébuche à chaque pas dans des trous d'obus tandis que des obus éclatent. On est couvert de boue. Le lendemain, il gèle, on grelotte .On est bombardé toute la journée, nombreuses victimes au bataillon, une dizaine de morts, 40 blessés. Quel cafard ! Bientôt le troisième Noël de guerre... (Comment aurait-il pu imaginer que les combats dureraient encore presque deux ans !)

Que ces quelques extraits soient un hommage à tous les combattants et civils qui ont vécu la tragédie de la Grande Guerre: 1700000 morts et 4300000 blessés en France, (plus de 18 millions de morts et 21 millions de blessés au total), d'innombrables veuves et orphelins et des survivants handicapés, meurtris, traumatisés. Des pères de famille qui, comme Armand, avaient dû partir au front en laissant femme et enfants, ont eu plus tard l'immense douleur de voir leurs fils partir à leur tour pour faire la querre de 1939-1945.

Pour les générations qui n'ont connu aucune guerre sur le sol de notre pays, les récits de tant de souffrances physiques et morales sont une invitation à se souvenir et à tout faire pour continuer à vivre en paix dans une Europe unie.

Danielle Chaumette

JEAN-YVES DUCOURNEAU

Préface de Mgr de Romanet Évêque aux Armées françaises





La question de Dieu a toujours été présente dans la vie des hommes et plus particulièrement quand ils sont dans des situations difficiles à vivre comme la maladie, la souffrance, la peur la guerre et la mort.

Dieu n'est pas le Dieu de la guerre, mais le Dieu de la Paix et il habite tous les hommes de tous les pays, de tous les continents. Il n'y a pas le Dieu des Français, il n'y a pas le Dieu des Allemands. Il est le Dieu de tous. Dans la préface de ce livre : Dieu dans les tranchées, Le Père Antoine de Romanet, évêque aux Armées, nous dit : « La première Guerre Mondiale a été a bien des égards, le sinistre courseppement de la visteire de la baine entre

« La premiere Guerre Mondiale a été à bien des égards, le sinistre couronnement de la victoire de la haine entre les hommes... L'homme de tout temps n'a eu aucun mal à se couper de Dieu – qui nous a créés libres – alors que Dieu n'a jamais voulu se couper de l'homme qu'il a créé par amour, dans l'amour et pour l'amour. C'est la raison pour laquelle Dieu ne s'est jamais désintéresser de l'homme et que partout où est l'homme, il est présent. Dieu est donc allé dans les tranchées... »

Dieu n'a donc pas de camp, il est partout où l'homme est.

Le Père Jean-Yves Ducourneau, aumônier militaire, ayant lui-même été sur des zones de conflits armés, auteur de ce livre, a voulu témoigner de ce qu'ont vécu tous ces hommes pendant la Première Guerre mondiale.

Parmi ces Poilus, certains étaient des croyants convaincus. Les extraits de lettres adressées à leurs familles le montrent. L'auteur nous propose même une méditation du Chemin de Croix où alternent des témoignages de Poilus, des prières de deux aumôniers militaires de l'époque les Pères Doncœur et Bellouard et une prière pour aujourd'hui. Passage de ce livre très émouvant où la prière des anciens aident à la prière pour aujourd'hui et ouvre un avenir.

La place des aumôniers militaires de cette époque a été très importante. Sans cesse sur le front, auprès des combattants, ils les ont accompagnés de leur mieux jusqu'à la mort comme cela est arrivé très souvent. Ils ont été les aumôniers des catholiques, mais aussi de tous ceux qui avaient besoin d'aide morale et spirituelle. Des musulmans, des juifs, des protestants et même des athées, ont été secourus de cette façon. « Le prêtre pendant la guerre, est un homme sur lequel le joug de la souffrance repose, mais s'il le porte seul, il s'écroule. Comment ne pas sentir dans ces mots la présence effective du Christ qui lui prend la main comme il prend la main de ce jeune soldat qui lui redonne son âme ».

La prière, la célébration eucharistique ont une place très importante dans la vie des Poilus. Aussitôt que cela était possible, même sous le bruit des canons et des obus, les prêtres célébraient la messe et tous, des plus hauts gradés jusqu'aux plus simples fantassins, y assistaient, sentant bien qu'une fraternité existait entre eux et pour tous ceux qui croyaient, c'était des moments d'union intime avec le Christ. La prière les reliait également aux paroisses de l'arrière, et ils se sentaient unis à leurs familles et à tous ceux qui étaient restés.

Pour terminer je laisse à la méditation de tous cet extrait du temps de prière donné à l'Ossuaire de Douaumont à l'occasion du baptême de la 310° promotion de l'école nationale des sous-officiers, portant le nom de « Les sous-officiers de Verdun »:

« Dieu veut la paix pour tous les hommes. Il a crée le monde pour que l'Humanité vive dans la liberté de mouvement et d'expression, dans l'égalité des droits fondamentaux et dans la fraternité solidaire et universelle, notions qui n'ont de sens plénier qu'en se tournant vers le Bien suprême et achevé que seul Dieu peut avoir l'audace de représenter pour qui est suffisamment humble pour le comprendre ».

Monique Martinet

e'est plus sûr.

Les Plus l'écoute, les délais, la pose, la propreté, le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com





Les collégiens de Saint-François-de-Sales



Quarante élèves de 3ème du collège Saint-François-de-Sales de Gien, accompagnés de quatre adultes, ont effectué un séjour scolaire à Verdun du 23 au 25 avril dernier.

Ils ont pu découvrir plusieurs sites emblématiques de cette bataille qui a tellement marqué la mémoire collective.

Ce court séjour a commencé par la visite de l'ouvrage de la Falouse, partiellement restauré par des bénévoles, qui présente la caractéristique de n'avoir jamais été attaqué car il s'agissait d'un fort de l'arrière où les hommes venaient au repos avant de retourner au front.

Ce n'était pourtant en rien un lieu de sérénité car les soldats y restaient soumis à une discipline très stricte. Nos collégiens ont ensuite visité le village détruit de Fleury-devant-Douaumont conservé tel qu'il était à la fin du conflit et déclaré, en 1918, comme huit autres villages des environs de Verdun, village « Mort pour la France ». Difficile d'imaginer en ce lieu où ne subsiste quasiment rien, à l'exception des trous d'obus encore visibles et des pancartes signalant les édifices disparus, l'âpreté des

combats qui s'y sont déroulés entre février et août 1916.

Fleury, qui était devenu un verrou stratégique en direction de la citadelle principale de Verdun, changera seize fois de mains avant d'être repris définitivement par le Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc et de devenir le point de départ de la reconquête des forts de Douaumont et de Vaux.

Construite après la guerre sur l'emplacement de l'ancienne église du village, la chapelle Notre Dame de l'Europe appelle à la fraternité et à la paix le visiteur qui vient s'incliner devant le sacrifice et la misère des deux adversaires.

La visite de l'ossuaire de Douaumont et du cimetière militaire qui y fait face aura constitué un autre moment important de ce périple, avant la découverte du Mémorial de Verdun et du fort de Vaux, assiégé et pris par les Allemands après une résistance héroïque des Poilus.

Enfin, un parcours en wagonnet, dans une partie des galeries souterraines de la citadelle de Verdun, a permis aux élèves de comprendre la vie des soldats dans cet immense fort prévu pour abriter une garnison de deux mille hommes, mais dans lequel dix mille ont séjourné simultanément!

Un siècle après la fin des hostilités, la découverte du front de Verdun par ces jeunes restera sans aucun doute un temps fort de leur année scolaire ; face à tant de souffrances endurées, une telle expérience demeure une source d'émotion et de compassion.

Daniel Voisin





Une équipe engagée aux côtés des familles endeuillées

POMPES FUNÈBRES | Organisation complète de funérailles MARBRERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetière PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

l rue d'Illiers, 45000 Orléans · 02 38 44 74 23 · 7 j/7 · 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU ETS Rocher depuis 1988 Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26 Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché: 02 54 82 50 80



Roland Garros aviateur mort au combat

Lors de la finale des internationaux de France, au mois de mai dernier, l'ensemble du monde du tennis rendait hommage à Roland Garros mort pour la France lors d'un combat aérien le 2 octobre 1918, il y a presque cent

ans. Certes, l'homme sportif qu'était Roland Garros méritait cet hommage mais ce n'était pas un champion de tennis, il jouait, oui, mais son sport préféré était le rugby qu'il a joué au Stade Français. Mais sa passion principale était hors des limites d'un terrain de sport quelqu'il soit puisque il voulait dépasser toutes les frontières naturelles à bord de son avion. Aviateur, il l'était et pilote confirmé, reconnu dans le monde entier. il l'était devenu.

Pionnier de l'aviation civile, à une époque où il n'y avait pas de diplôme pour voler, Roland Garros, a pris tous les risques pour vivre sa passion, établir des records et améliorer les avions.

Une cérémonie s'est donc déroulée en préambule de la finale du simple messieurs. Celle-ci a débuté le matin, à 10h30, par le transfert de la flamme de l'Arc de Triomphe jusqu'au stade Roland-Garros, grâce à de jeunes « arpettes » de l'Armée de l'Air et de jeunes licenciés du Stade Français Tennis, qui se sont relayés tout au long du parcours, en présence du Président de la **FFT** Fédération Française de Tennis, Bernard Giudicelli, du chef d'état-major de l'Armée de l'Air, le général André Lanata, et du président du Comité de la Flamme, le général Bruno Dary. Après s'être élancés cinq minutes plus tard, les jeunes binômes licenciés de la FFT/aviateurs sont arrivés vers midi au stade Roland-Garros.

Quelques instants avant le début de la finale messieurs, la Flamme a donc été portée par un binôme composé d'un jeune licencié/aviateur, et des membres du Comité de la Flamme. La Flamme a ensuite été transmise au porteur du Relais sacré, avant que la vasque soit allumée par le Président de la FFT et le chef d'état-major de l'Armée de l'Air. Après une sonnerie aux morts et une minute de silence, la Musique de l'Air a interprété La Marseillaise. la Patrouille de France a ensuite survolé le stade Roland-Garros avec un ruban fumigène tricolore. Elle a été suivie, 40 secondes plus tard, d'une patrouille de 4 Mirages 2000-5 du groupe de chasse 1/2 « Cigognes », la plus ancienne unité d'aviation de chasse française et l'une des plus prestigieuses, dans laquelle ont servi certains des plus grands noms de l'aéronautique militaire : Fonck, Guynemer, Dorme, Heurteaux, Deullin et bien sûr Roland Garros

La Première Guerre mondiale le fait naturellement pilote de guerre. Alors que, né dans une colonie, l'Île de La Réunion, il ne doit aucun service militaire, il s'engage comme simple soldat dès le 2 août 1914 pour la durée de la guerre. D'abord affecté à l'escadrille Morane-Saulnier, il participe à de nombreuses missions d'observation, de reconnaissance, de lâchages d'obus empennés en guise de bombes, de combats avec un observateur armé d'une carabine ou d'un mousqueton.

Dès novembre 1914, Il travaille à améliorer les tirs à partir d'un avion, et Roland Garros sera le premier spécialiste à définir, dans un rapport, l'avion de chasse monoplace tel qu'il sera utilisé dans tous les pays du monde au cours des décennies suivantes et il achève en janvier 1915 la mise au point du tout premier chasseur monoplace de l'histoire, armé d'une mitailleuse tirant dans l'axe de l'avion à travers le champ de rotation de l'hélice.

Malheureusement, le 18 avril 1915, il est touché d' une balle par la DCA ennemie, son avion explose au-dessus de la Belgique, occupée par l'Allemagne et il est fait prisonnier. Pendant toute sa captivité, Il est fortement surveillé pour empêcher toute tentative d'évasion, aussi il est régulièrement changé de camp. Mais à la fin de l'année 1917, avec un autre prisonnier, il réussit à s'évader.

De retour en france, Il veut à nouveau combattre malgré une santé fragilisée et un début de myopie sérieuse qu'il cache à ses supérieurs afin de pouvoir voler.

Après une convalescence et une remise à niveau (les appareils et les méthodes de combat aérien ont complètement changé en trois ans), il est affecté à son ancienne escadrille. Elle fait partie, avec les trois autres escadrilles des Cigognes, du Groupe de Combat n° 12. À force de ténacité, Roland Garros parvient à retrouver l'aisance de son pilotage. L'escadrille quitte Nancy pour le terrain de la Noblette, en Champagne.

Le 2 octobre 1918, Roland Garros remporte sa quatrième et dernière victoire. La veille de ses 30 ans, le 5 octobre, à l'issue d'un combat contre des Fokker, son avion explose en l'air avant de s'écraser sur le territoire de la commune de Saint-Morel, dans les Ardennes, non loin de Vouziers où il est enterré.

En 2013, la Poste française émet un timbre en son honneur.

Un peu partout en France, des associations, des aérodromes portent le nom de cet homme, grand pionnier de l'aviation française, reconnu mondialement, qui n'a pas hésité à s'engager aux côtés des jeunes hommes de notre pays pour que vive la Paix et la Liberté.

PAGE BIBLIQUE

1ère partie :

le Coran dans la tradition musulmane



dialogue interreligieux entre musulmans et chrétiens se heurte à une difficulté majeure : l'ignorance. Il y a l'ignorance réciproque et les mais aussi préjugés, l'ignorance interne. Chez les chrétiens, s'il y a eu

des progrès dans la formation, certains ont une pratique assez routinière. C'est plus grave chez les musulmans de France. Pour la plupart, ils ne savent pas lire l'arabe littéraire qui est la langue du Coran et ne connaissent de leur religion que quelques règles de vie. Avant de comparer dans le prochain numéro la Bible et le Coran, il convient de présenter ce qu'est le Coran pour les Musulmans.

Des événements dramatiques depuis quelques années ont augmenté fortement en librairie la vente du Coran. Or, le Coran, comme la Bible d'ailleurs, nécessite pour être compris dans sa subtilité un minimum de préparation. Pour l'Islam (qui signifie soumission à Dieu en arabe), le texte du Coran, recu dans toute sa perfection divine par le prophète, ne supporte aucune critique.

Mahomet et l'Arabie au VIIe siècle :

Le prophète est né à La Mecque dans le Hijas à l'ouest de l'Arabie. A cette époque, elle est polythéiste, proche des religions voisines et proche aussi des grands courants monothéistes, juifs et chrétiens. Le régime politique est celui des grandes tribus. Mahomet est pauvre, mais issu d'une tribu prestigieuse. Son père meurt avant sa naissance et sa mère, pauvre, le confie à son grand-père qui, à son tour, meurt lorsque Mahomet a près de huit ans.

Vers ses vingt ans, Mahomet est chamelier, au service d'une riche veuve de vingt ans son aînée, Katidja. Il se fait remarquer par son intelligence et devient son homme de confiance, puis son mari. Il lui resta fidèle jusqu'à sa mort vingt ans plus tard.

La Bible et le Covan

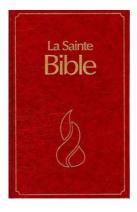
Vers les années 610-612, il prend l'habitude de se retirer la nuit dans une grotte pour méditer et prier. C'est là qu'il recoit le message divin par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, dans toute sa perfection. Analphabète, Mahomet n'a rien écrit : il transmet oralement les révélations à ses disciples qui les mettront par écrit sous forme de sourates (chapitres en arabe), 114 au total, classées par ordre de longueur décroissante, sauf la première, LA FATIHA.

> « Au nom de Dieu celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. [...] C'est toi que nous adorons c'est toi dont nous implorons le secours. »

Sa prédication irrite fortement ses compatriotes qui craignent pour leur commerce, car La Mecque est un grand centre commercial et religieux en Arabie. Cette opposition est telle qu'il doit guitter La Mecque pour Médine : c'est l'HEGIRE, en 622, le début de l'ère musulmane. Mahomet se sentant fortement menacé, c'est de cette époque que datent les versets les plus durs du Coran.

La tradition musulmane reconnaît trois étapes de la révélation de la parole de Dieu :

- pour les juifs, c'est le dernier chapitre de l'Ancien Testament
- pour les chrétien, le dernier mot de l'Apocalypse
- pour les musulmans, les 114 sourates du Coran.



Nous verrons, dans le prochain numéro, les ressemblances et les dissemblances entre le Coran et la Bible.

Monique DORMEAU

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation. de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur Centre de formation continue.

Un sacré bonhomme :

Jacques-Paul MIGNE

Pourquoi ce titre ? « Sacré bonhomme » au sens figuré : un tempérament hors du commun, et au sens propre car Migne fut l'éditeur le plus important de ce qu'on appelle la « science sacrée », commentaires de Bible et d'Evangile, Pères de l'Eglise, Théologiens et auteurs religieux.

Pourquoi s'intéresser à Migne ? D'abord parce qu'il fut curé dans notre diocèse et dans des paroisses où j'ai moi-même exercé.

Né le 25 septembre 1800, à Saint-Flour *(Cantal)*, il y passe son enfance. En 1817 il vient à Orléans pour suivre un professeur qu'il admire ; il entre au séminaire. Trop jeune pour être ordonné prêtre, il fait un stage de plusieurs années comme professeur au collège de Châteaudun.

Prêtre en 1824, il est nommé à Aillant-sur-Milleron, Dammarie-sur-Loing, Le Charme où il reste environ 2 ans. Les registres paroissiaux ont été conservés, témoignant d'une grande activité, la population de ces villages étant plus importante qu'aujourd'hui, les naissances et les décès plus nombreux, il avait à assurer beaucoup de baptêmes, de mariages et d'obsèques, avec comme moyens de déplacement la marche à pied ou la voiture à cheval.

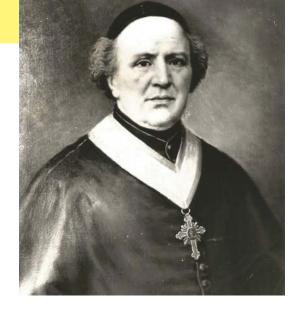
Sur ces premières années on a peu de détails, sinon le baptême d'un enfant hydrocéphale, décédé à quelques heures après avoir été baptisé sur le cœur (pourquoi ?).

D'après Paul Gache, l'historien de Château-Renard, rencontrant des gendarmes qui emmenaient un braconnier pris sur le fait, Migne leur aurait dit « laissez aller cet homme, le gibier appartenant à tout le monde » les gendarmes l'auraient écouté (on ignore ses sources).

A cette époque, l'Abbé Tonnellier, curé de Châtillon-sur-Loing, chargé de faire un rapport à l'évêché d'Orléans, sur les prêtres de la région, décrit Migne comme un sujet brillant promis à un bel avenir.

Supportant mal le climat marécageux de ses paroisses, Migne est nommé à Auxy et presque aussitôt à Puiseaux où il restera environ 6 ans. Un jour il prend la défense d'un confrère molesté par des gardes nationaux, un garde le menace de son sabre ou de sa baïonnette. Migne ouvre brusquement sa soutane et sa chemise et lui crie « frappe, si tu l'oses » il ne frappe pas mais s'exclame « Dieu ! Qu'il a la peau blanche ! »

La Fête Dieu en 1831 - Migne se signale par son caractère entier. Au cours de la procession du Saint Sacrement, le premier Reposoir est orné, malgré son désaccord, de drapeaux tricolores (le drapeau tricolore a été rétabli en 1830 par Louis-Philippe). Migne ne s'y arrête pas, tout se passe bien aux deux suivants,



il s'arrête au dernier reposoir, entonne un cantique quand une fenêtre s'ouvre et une femme déploie un énorme drapeau tricolore. Migne saisit l'ostensoir et regagne l'église à grands pas, laissant la procession dans le plus grand désordre. Le curé est accusé de manque de sens civique.

Un peu plus tard Migne exprime ses idées dans une brochure intitulée « De la liberté, par un prêtre » L'évêque d'Orléans s'oppose à sa publication « Il n'avait pas lu une seule des lignes qu'il condamnait » écrit l'abbé Barbier.

Migne journaliste - Monté à Paris, il fonde en 1833 « L'Univers religieux » qui devient « L'Univers » celui-ci sera bientôt vendu et dirigé plus tard par Louis Veuillot, natif de Boynes dans le Loiret. Migne fondera encore « La Voix de la Vérité ». Il reprendra « Le Journal des faits » fondé par son frère, qui devient « La Vérité », et il lance enfin en 1857 « Le courrier de Paris ».

Migne éditeur - L'édition sera la grande œuvre de sa vie. Son but est de rassembler tout le patrimoine littéraire et religieux de l'Eglise, d'offrir des encyclopédies et des dictionnaires sur tous les domaines du savoir. La collection s'ouvre en 1837 avec les « cours d'Ecriture Sainte et de Théologie », imprimés chez Bailly place de la Sorbonne. Migne devient vite son propre imprimeur au « Petit-Montrouge ». L'établissement s'appelle « Les Ateliers Catholiques », il contient ateliers et magasins, cinq grandes presses mécaniques mues par la vapeur, une fonderie, une stéréotypie, une librairie, un atelier de reliure avec une équipe de compositeurs, d'imprimeurs, d'employés et de correcteurs. Ils sont trois cents attachés à l'établissement. En 1854 ils seront 596, et Migne assure qu'il emploie un nombre égal à l'extérieur, avec de nombreux auteurs d'ouvrages divers et des correcteurs, le plus important étant Dom Pitra, devenu plus tard cardinal.

Pour juger de l'importance des éditions de Migne, donnons une liste la plus complète possible de l'ensemble : Cours complet d'Ecriture sacrée, 28 volumes, plus l'Atlas illustrant ce cours - Cours complet de Théologie, 28 volumes -



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique 1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



Démonstrations évangéliques, 20 volumes, Migne y cite des auteurs aussi divers que Montaigne, Descartes et même J.J. Rousseau et son « Apologie de la religion chrétienne -Encyclopédie théologique ou série de Dictionnaires sur toutes les parties de la science religieuse, 171 volumes en 3 séries comprenant des sujets aussi divers que : dictionnaire des hérésies, des conciles, de botanique, de chimie et de minéralogie, d'anecdotes chrétiennes, héraldiques, de la sagesse populaire... - Collection d'orateurs sacrés, 91 volumes en 2 séries - Ajoutons 30 volumes d'œuvres complètes et 30 volumes d'éditions hors collection.

La Patrologie - Ce sera l'essentiel de son œuvre, ce qui le rendra le plus célèbre. La Patrologie latine comprend 221 volumes (1844-1864) et la Patrologie grecque 161 volumes (1857-1866). La même série grecque en traduction latine seulement comprend 85 volumes (1856-1861).

Voici d'abord quelques définitions : « Patrologie » = collection des Pères de l'Eglise - « Patristique » = partie de la théologie qui étudie les écrits des Pères de l'Eglise -

Mais qui sont les Pères de l'Eglise ? Des évêques, prêtres, diacres, et peut-être quelques laïcs qui ont écrit, prêché, enseigné dès le début de l'Eglise. Leurs œuvres basées sur la Bible avec les décisions des Conciles, les paroles des Papes, les coutumes de l'Eglise, forment ce qu'on appelle la tradition, qui ne s'oppose pas à l'Ecriture (la Bible) mais qui l'interprète et l'applique à telle période précise.

On compte normalement sept Pères apostoliques, les plus anciens, dix-huit Pères grecs, quatorze Pères latins, mais certains considèrent St Bernard (1090-1153) comme le dernier Père de l'Eglise et Migne prolonge sa collection pour les grecs jusqu'au Pape Innocent III (1198-1218), pour les latins jusqu'au Concile de Florence (XVe siècle) et il intègre certainement dans sa collection davantage d'auteurs que ceux de la liste officielle.

Sans avoir la valeur fondamentale de la Bible, les Pères représentent une richesse spirituelle et culturelle considérable. Leurs œuvres existaient bien évidemment avant Migne, mais en des éditions rares dispersées, chères, peu accessibles. L'édition Migne est complète, très bon marché et abondante. Très habile en affaires, Migne propose aux séminaires, évêchés, doyennés, monastères de souscrire d'avance pour la collection complète où une partie seulement, ce qui lui permet de faire tourner son imprimerie et de livrer ensuite. C'est ainsi qu'on a une lettre amusante du curé d'Auxy qui avait souscrit mais qui, à cours d'argent, renonce à son achat et désire être remboursé, écrivant : « Je n'y arrive plus, j'ai à ma charge un cheval et un vicaire ».

Même si ses lecteurs n'ont pas été très nombreux, le travail de Migne a sûrement permis à beaucoup de prêtres et de chrétiens de mieux connaître les Pères de l'Eglise. Il a contribué à son époque au renouveau patristique, biblique et liturgique qui a fait évoluer l'Eglise et préparé le Concile Vatican II.

45600 SULLY SUR LOIRE

J'ai lu dans un livre récent : « Henri de Lubac est, en matière patristique, un autodidacte qui butine depuis longtemps fiches et textes dans la Patrologie de Migne et qui ajoute des dizaines de pages de citations de celle-ci à son très beau livre « Catholicisme » paru en 1938 ». De Lubac, jésuite, fut un grand théologien du XX^e siècle et un expert estimé au Concile Vatican II.

Les Pères et le bréviaire - Dans la prière quotidienne des prêtres, ouverte à tous, le bréviaire ou office divin, il y a chaque jour une lecture de Bible, ancien ou nouveau testament, et une lecture des Pères de l'Eglise ou d'auteurs spirituels plus récents qui revient chaque année. Ces textes des Pères de l'Eglise représentent une nourriture spirituelle merveilleuse et enrichissante.

Avant de conclure rappelons quelques faits.

- En plus de ses Editions, Migne vendait toutes sortes d'objets, autels, tableaux, statues, orgues. L'église du Charme possède un tableau comportant l'inscription « Ex donis Migne, ancien curé ».
- Œcuménique à une époque où le fait était insolite, Migne ouvrait ses collections à l'Eglise orientale, mais aussi aux exégètes et théologiens anglicans et protestants.
- Un incendie en 1868 détruisit complètement les « Ateliers catholiques » en particulier les tables qui auraient été très précieuses pour se repérer dans l'ensemble de l'œuvre.
- D'autres projets étaient à l'étude au moment de l'incendie : tous les Conciles généraux et provinciaux (80 volumes) et les Patrologies Orientale, Cyriaque, Hébraïque et Arabe.
- Au grand séminaire d'Orléans, une des 3 salles de la bibliothèque diocésaine est appelée « Bibliothèque Migne ».

Laissons la conclusion à Migne lui-même, décédé en 1875. Sans doute, n'était-il pas très modeste, mais au vu de son œuvre considérable, de son énergie incroyable et en sympathie avec la grande épreuve de l'incendie, il a droit à notre respect et reconnaissance.

« Je ne suis rien assurément par mon propre mérite personnel, mais on me dit et même m'écrit de toutes les parts du globe catholique que je suis sans comparaison le prêtre du monde entier qui ait rendu le plus de service à l'Eglise. Sans mon énergie, en effet, où serait la tradition qui, nécessaire partout, est en tous lieux, et en un seul corps d'ouvrage à la portée des plus humbles laïques, hors qui a fait plus que cela ? (lettre au Cardinal Pitra 1865)

Y. Driard

Sources:

A.G. Hamman : Jacques-Paul Migne - Le retour aux Pères de l'Eglise, collection « Le point théologique » édition Beauchesne (1975) et tradition orale : Abbé Emmanuel Lanson, ancien curé de Puiseaux.

J.MEYER



(02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE 28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville 45360 CHÂTILLON SUR LOIRE 6, place de la Halle Saint-Pierre 45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE (02 38 22 05 25



Synode diocésain d'Orléans

Porter la joie de l'Evangile Le temps des « visitations »

En cette rentrée de septembre, notre synode arrive au milieu de son pèlerinage synodal. Après le temps des « consultations », vient celui des « visitations ». En reprenant la feuille de route de notre évêque Mgr Blaquart (citations en italique dans la suite du texte), voici quelques éléments clés de cette étape.

De Toussaint 2018 à Pâques 2019, les communautés, les groupes divers se visiteront, à l'image de la Vierge Marie poussée par l'Esprit à sortir visiter sa cousine. « Visiter, c'est « aller vers » l'autre, ni pour se comparer ou dire ce qu'on fait, mais recevoir ce qu'il vit de l'Evangile, comme un appel de l'Esprit! Il s'agira de prier et de chercher ensemble ce que le Seigneur attend de nous, et surtout de sortir de nos « entre-soi », de nos réseaux et cercles habituels, pour oser la rencontre avec des groupes de chrétiens différents. Ces rencontres n'auront pas pour but de faire des grandes théories, mais de nous permettre de nous dire nos cheminements de foi, notre expérience de Jésus, comment il nous touche en profondeur... »

Ces visitations seront à géométrie variable : « Intra-paroissiales (par exemple entre 2 groupes), ou inter-paroissiales, entre mouvement et une paroisse, etc. Il s'agira surtout de sortir de l'entre-soi, de rencontrer ceux qui sont différents par l'habitat (rural-urbain), la sensibilité, l'âge, les conditions de vie, les options pastorales, et d'échanger avec eux par des exemples sur ce que l'Esprit dit à notre Eglise et ce que nous voulons mettre en œuvre dans notre diocèse pour y répondre.



Une visitation peut durer 2 heures comme 2 jours ».

N'oublions pas les **4 populations** à prendre en compte et à écouter dans nos choix de visitations (les jeunes générations (16-29 ans), les blessés de la vie, les recommençants et les personnes venues d'ailleurs). « C'est essentiel pour la réussite de notre synode. C'est souvent à travers les personnes les plus pauvres et celles qu'on n'attendait pas que Jésus nous parle ».

Tous acteurs, tous responsables des visitations : le site diocésain servira de plateforme pour l'organisation de ces rencontres (www.orleans.catholique.fr/synode). Que chaque chrétien du diocèse se sente responsable de l'organisation de ces visitations dans son groupe, son service, sa communauté. N'attendons pas que cela vienne d'en haut, n'hésitons pas à proposer à d'autres personnes telle ou telle « visitation ». Une relecture des découvertes issues de nos rencontres pourra être remontée sur le site diocésain et ainsi profiter à tous.

Il conviendra donc de multiplier ces « visitations », car ce sont les échanges entre nous, sur nos visions pastorales, qui prépareront efficacement le synode.

Que l'Esprit saint nous pousse à sortir et qu'il habite

chacune de nos rencontres.

Bien fraternellement,

Père Messian Huret, secrétaire général du synode d'Orléans







La page blanche



La page Blanche est le titre d'une Bande dessinée écrite en 2012 par Pénélope Bagieu. Elle y décrit l'histoire d'une jeune femme qui reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom, ni de ce qu'elle fait. Menant l'enquête tant bien que mal, elle va tenter de retrouver la mémoire et son identité. On se trouve dans cette BD drôle et origninale dans la situation extrême du syndrome de la page blanche. Quoi écrire... quoi dire... que faire... lorsque l'on a tout oublié.

Pourtant pour nous, dans notre vie de tous les jours, sur une page blanche, nous n'avons pas à écrire une BD mais l'histoire de notre vie.

L'enfant à l'école, le collègien, le lycéen, l'étudiant connaissent bien cette situation. Au début d'une nouvelle année scolaire, les cahiers sont neufs, et sur la premère page, le nom, la date vont s'inscrire comme une nouvelle histoire qui commence.

L'artiste, qu'il soit écrivain, musicien, poète, peintre... va aussi se retrouver devant cette page blanche qu'il va essayer de remplir de mots, de notes de musique, de peinture pour commencer également une nouvelle histoire qui s'inscrira dans sa mémoire, qui fera partie de lui-même. Certes, peut-être connaîtra-t-il, le syndrome de la page blanche comme nous pouvons tous le connaître, lors d'un examen, d'un concours, d'une lettre importante à faire, d'un rapport à rédiger, quand les mots viennent à manquer et les idées à se brouiller, et pas moyen d'écrire quelque chose. Il faudra parfois du temps pour retrouver le fil de nos pensées et à ce moment-là, la page va se noircir de nos mots, de nos expressions...

Mais une chose est certaine, nous avons tous une histoire à écrire. Chaque matin est comme une page blanche qui s'ouvre à nous. Elle se remplira au fil de la journée de tout ce que nous aurons vécu ce jour-là. Elle sera faite de tous ces instants qui nous font vivre, dans le quotidien de nos vies et aussi dans des événements plus importants, comme certaines fêtes, anniversaires etc. Le travail, les loisirs, la rencontre avec les autres sont autant de moments qui tissent des liens, qui nous relient aux autres, ils font notre histoire. Tous les jours, dès que nous nous levons, notre histoire s'écrit.

Cette histoire sera plus ou moins gaie, plus ou moins joyeuse, suivant les événements que nous aurons à vivre. Les pleurs, la souffrance, la peine et même la mort se mêleront aux rires, à la joie et au bonheur. Mais personne ne peut écrire notre histoire à notre place car elle est ce que nous sommes.

Pas besoin de prendre un crayon ou un ordinateur pour écrire cette histoire, car elle s'écrit toute seule au fil des heures, des minutes et des secondes. Certes. quand certains arrivent à l'écrire avec des mots pour se rappeler, pour se souvenir, la mémoire sera moins défaillante pour raconter un événement du passé, mais le plus important est bien de vivre le moment présent, ainsi nous sommes tous et toutes des artistes qui écrivons notre partition, notre roman, notre peinture : la vie!

Monique Martinet



Conseils • Studio de création • Ateliers de production

GIEN

ZI avenue des Montoires • contact@imprimerie-giennoise.fr ENTREZ DANS







Les lieux d'Église en Rural

se sont rencontrés du 11 au 13 mai 2018 à Champignelles dans l'Yonne, sur le thème « Participons au vivre ensemble en rural ! Donnons du souffle à nos lieux, dans leur contribution au monde rural ! ».



« Nous sommes les membres des divers lieux d'Église en rural des quatre coins de France. Ces lieux s'appellent l'Oustal, l'Horizon, le Viviers, le Puits d'hiver, la Mondée, le Relais, le Carrefour rural, Partage, la Petite Vigne... Les lieux sont des associations rassemblant des chrétiens qui sont à la fois au cœur et à la marge de l'Église, ouverts et allant aux périphéries, celles dont parle souvent le pape François. Ils proposent une autre manière de faire Église ensemble et de vivre l'Évangile. Notre thème de rencontre « donnons du souffle à nos lieux ! », en ce temps entre Ascension et Pentecôte, est à propos pour nous tous, afin de nous redonner l'énergie, le souffle de construire et développer la vie en nos territoires ruraux, là où nous habitons ».

C'est par ces mots que Philippe, du Puits d'hiver, a introduit la messe de clôture de cet inter-lieux où, pendant 3 jours, nous avons témoigné, partagé, réfléchi, dans la bienveillance et la bonne humeur. Deux intervenants ont aidé à la réflexion.

Le rural a un avenir, à nous de le construire !

Le géographe Pierre-Antoine LANDEL,

a animé une conférence « Le rural a un avenir, à nous de le construire » ! Il a rappelé les facteurs de crise de l'espace rural : 20% de la population (dont 1/4 de retraités) occupent 80% du territoire ; « la diagonale du vide » ; la métropolisation ; les réseaux de communication ; une mobilité obligatoire ; les réformes territoriales ; la compétitivité...

Pourtant des solutions sont possibles : en réinventant une compétitivité, non plus économique, mais basée sur la différenciation du territoire (ex : culture de plantes aromatiques dans la Drôme) et sur l'innovation (ex : la coopérative des fermiers de Figeac), et en passant d'un territoire de projets à un projet de territoire en introduisant de la démocratie participative (ex : les communes de Saillans ou du Méné).



Et les lieux d'Eglise, comment construisent-ils l'avenir des territoires et de l'Eglise en rural ?

Nous avons écouté 4 témoignages d'actions menées

Comment passer d'un lieu/bâtiments à 3 équipes locales itinérantes ? (le Vivier 59); le dialogue avec les exploitants agricoles (la Mondée 38); et deux prises d'engagement suite à la lecture de Laudato Si : une démarche en vue de l'obtention du label « Église verte » (Partage 45), et la création d'une société coopérative d'intérêt collectif – SCIC – pour l'installation de panneaux solaires avec parts sociales (L'Horizon 88).

Le philosophe assomptionniste Jean-François Petit

(fidèle aux inter-lieux depuis plusieurs années), a rappelé les causes d'une Église en crise : métropolisation (Paris, Versailles, certaines congrégations) ; moyenne d'âge des prêtres diocésains de 65 ans ; baisse de la pratique ; finances préoccupantes ; attrait pour les pratiques dévotionnelles. Un vent de « panique » souffle : qu'est-ce qui va se passer ?



Les lieux d'Église doivent s'interroger ;

Ils ne sont pas là par hasard *(certains sont nés de synodes diocésains)*. Quelles étaient leurs intuitions ? qu'est-ce qui est possible aujourd'hui ?

Ils ont une responsabilité de l'annonce de l'Évangile aux périphéries existentielles, aux lieux de fractures.

« Allez de toutes les nations, faites des disciples » (Vatican II : l'Église peuple de Dieu, l'égale dignité des baptisés ; c'est différent d'une Église pyramidale).

Il faut réinventer les formes de présence, les actes et les discours, retrouver l'essentiel. Quelles sont les pierres de fondation ? Quelles sont les pierres d'attente ?

Le lieu est une façon de faire Église (dont les « fondamentaux » sont l'accueil, la formation, les célébrations, la solidarité), avec le désir de vouloir prendre soin, de rechercher des nouveaux comportements humains, et d'inventer de nouveaux modes de vie...

Le lieu appartient à une mouvance plus vaste : gestion des espaces et gestion du dialogue avec la société. Est-ce qu'on est en capacité de faire des « alliances » nouvelles ? Comment avancer dans ces liens sans verrouiller ? L'Évangile aide à poser des actions, des relations. Il y a une attente de spirituel authentique ; les gens ont envie de prendre part à des aventures collectives.

Il faut regarder ce qui est entrain de naître. L'Église est conversation, dialogue avec le monde.

L'ouverture vécue lors de la rencontre

Des temps ont été vécus avec les habitants du territoire de la Puisaye (89): la conférence de Pierre-Antoine Landel a fait salle comble (preuve que l'avenir du rural préoccupe ceux qui y habitent); les temps festifs ont été organisés avec les ressources du territoire (une chorale et un magicien); la messe de clôture (avec partage d'Évangile) a été célébrée avec la communauté paroissiale (sans pasteur depuis quelques mois).

En conclusion

Le Lieu d'Église permet d'être en lien avec d'autres, en particulier avec les isolés ou ceux qui se sont éloignés de l'Église institution. Il est nourrissant pour ceux qui le fréquentent. Il permet d'être attentif aux problèmes de société. C'est un lieu d'expérimentation. Il permet de vivre l'Évangile et de témoigner d'un visage ouvert de l'Église. L'aspect communautaire, l'accueil, l'écoute l'attention aux autres, la fraternité confirment que ces lieux d'Église ont toute leur place dans les Églises diocésaines.

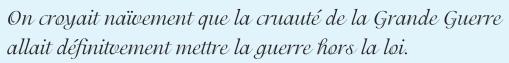
Et après cet inter-lieux ?

L'inter-lieux n'est géré par aucune structure, mais les participants ont redit sa raison d'être : stimulant, ressourçant, questionnant... Malgré des différences de territoire et de fonctionnement, ils sont sur la même « longueur d'onde ». Il y a une envie d'entretenir le lien entre deux inter-lieux pour s'informer, se donner des idées, mutualiser certains événements, jouer la complémentarité.

Odile Mack

Le Renouveau





Il n'en a rien été, l'histoire l'a montré.

Des hommes ont continué à faire tomber d'autres hommes, mais aussi des femmes et des enfants.

Seigneur, tu nous as apporté la Vérité et la Vie en aimant tes ennemis jusqu'au bout de l'amour.

Ne permets pas que la guerre soit considérée comme un moyen « juste » pour solutionner les difficultés d'entente entre les hommes.

Donne-nous ta Lumière dans les tranchées de nos existences vides sans toi et allume la Paix dans nos coeurs.

Prière pour aujourd'hui, extraite du livre : Dieu dans les tranchées



N°133 Septembre 2018 • Trimestriel



SOMMAIRE

\mathbf{c}	Fdit.	: _ 1
~	-nit.	nriai

3/4/5 Témoignages de soldats de la guerre de 1914-1918

- 6 Dieu dans les tranchées
- Les collégiens de

St François de Sales à Verdun

- **Roland Garros**
- Un nouvel élan à nos églises
- A/B Redynamiser la vie de nos paroisses
- Le soldat inconnu de Vienne-en-Val
- D Info caté - Rentrée Aumônerie 2018 Profession de foi de Châteauneuf
- D1 En chemin avec Moïse Profession de foi de Tigy
- D2 Lourdes
- Sur le chemin de Saint-Jacques D3
- Eglise Notre Dame de Fay-aux-Loges 25 ans et un 5° bateau
- Une St Pierre pas comme les autres Merci Françoise
- **Informations**
- Nos joies, nos peines G
- Eglise info
- La Bible et le Coran 9
- 10/11 Jacques-Paul Migne
- 12 Synode diocésain d'Orléans
- 13 La page blanche
- 14/15 Les lieux d'Eglise en rural
- 16 Prière

Kenouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686 Comité de rédaction : Michel BARRAULT,

Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER 68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance: Monique MARTINET

30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN ^s/ SEICHE Cedex Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38 E-mail: pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :

Imprimerie Giennoise

ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25 E-mail: contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association Le Renouveau 5, place du Château 45500 GIEN Présidente : Monique MARTINET Association Membre de la F.N.P.L.C. (Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne) Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Tous appelés à être disciples missionnaires

▼ VAL FORÊT

Donnons un nouvel élan à nos églises !

Dans la poursuite du synode diocésain et à l'appel de notre Evêque, vous êtes chaleureusement invités à participer à une journée communautaire en doyenné. (*)

L'objectif est de réfléchir ensemble à une dynamique de nouvelle évangélisation.

Nous vous attendons nombreux!

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

A TIGY - Salle paroissiale Saint-Martin de 9h à 17h

La messe sera célébrée à 16h00 par l'Evêque

« Je suis baptisé ; je suis engagé, je suis disciple-missionnaire! »

> De la part du Père Jules Olivier MUSABE et Père Sylvestre NDAGIJIMANA

[*] paroisses du Doyenné Val-Forêt = les Groupements paroissiaux de Châteauneuf-Tigy, Jargeau - St Denis, Fay-Vitry

Comment redynamiser la vie de nos paroisses?

« Parcours Pasteurs selon mon Cœur et formation Talentheo » propose des pistes.

- Comme vous le savez déjà, notre Évêque le Père Blaquart a lancé un synode sur une période d'un an et demi (avent 2017-Pentecôte 2018) pour réfléchir sur le renouvellement de notre Eglise dans le Loiret.
- ✔ Dans ce cadre, notre diocèse propose aux prêtres de suivre une formation « Pasteurs selon mon Cœur » au monastère du Sacré-Cœur de Montmartre, visant à aider les prêtres à acquérir plus de leadership dans la gestion des paroisses et à formuler une vision pastorale.
- L'année passée nous étions une dizaine de prêtres à suivre cette formation. Au week-end de clôture le 7 & 8 avril 2018, une demi douzaine de paroissiens de notre doyenné nous a accompagné.



Construction - Rénovation - Plomberie Chauffage - Agencements - Salle de Bain - Cuisine Corinne TOURMENTE: 06 22 00 60 60 Eric TOURMENTE: 06 11 47 65 36

45530 VITRY AUX LOGES Tél./Fax: 02 38 59 16 34







02.38.57.30.09 06.83.32.67.66 cosset.terrassement@gmail.com www.cosset-terrassement.com 2 rue des coudresceaux 45510 NEUVY-EN-SULLIAS



LOCATION MATÉRIEL Ets CLEMENT Guy 45530 VITRY-AUX-LOGES © 02 38 59 48 86

🗸 A l'aide des animateurs de profession (coachs), la formation nous a permis de vivre de magnifiques moments de prière avec des chants rythmés, de découvrir l'importance des 5 essentiels pour l'accroissement d'une communauté paroissiale, à savoir : la prière, la fraternité, la formation, le service et l'évangélisation.

Elle nous a permis également de réfléchir sur la nécessité d'une vraie conversion pastorale, c'est à dire changer (pasteurs et chrétiens ensemble) nos manières habituelles de faire et d'être chrétien, afin de devenir de vrais disciples missionnaires

✓ Cette expérience est profondément bouleversante (voir également le témoignage ce ceux qui ont participé au week-end de clôture), que nous avons terminé la formation avec un désir ardent de nous lancer dans une nouvelle aventure pastorale.

Mais, que peut faire un prêtre tout seul sans paroissiens qui le soutiennent? De ce fait, nous avons jugé bon d'inviter les coachs chez nous afin de faire goûter les richesses de cette formation à un plus grand nombre possible de nos groupements paroissiaux de Val Forêt (Chateauneuf, Tigy, Jargeau-Saint Denis, Fay aux Loges et Vitry aux Loges).

En accord avec les EAP (Equipe d'Animation Pastorale) de nos paroisses, nous vous proposons de nous retrouver nombreux le dimanche 18 novembre 2018, de 9h-17h, à la salle paroissiale de Tigy.

Cette journée du 18 novembre sera articulée sur les grands thèmes suivants:

- * Comment passer de la pastorale de simple conservation (la pratique du « on a toujours fait comme ça ») à la vie paroissiale visant la croissance (pastorale missionnaire)?
- * Comment passer chrétiens consommateurs disciples missionnaires?
- * Comment vivre une conversion individuelle et communautaire ?

La journée sera clôturée par une messe (unique pour tout le doyenné ce week-end là) présidée par notre Evêque le Père Blaquart à 16, à l'église de Tigy.

Dans l'attente que vous répondrez nombreux à l'invitation nous vous recommandons de réserver déjà cette date dans vos agendas.

Que la Vierge Marie Étoile de la Nouvelle Évangélisation soit à nos côtés pour nous guider vers son Fils Jésus.

Vos pasteurs Olivier et Sylvestre

Pour en savoir plus :

*Pasteurs selon mon Cœur selon Jérémie 9,5

* *Créé en 2005, Talenthéo est un réseau de coachs chrétiens bénévoles, dont la mission est d'accompagner des prêtres, des évêques et leurs équipes, pour renforcer leur vision et leur leadership pastoral, au service de la croissance de l'Église ! Jusqu'à présent ils ont déjà accompagné plus de 1000 prêtres et une trentaine d'évêques en France.

http://www.talentheo.net

http://www.despasteursselonmoncoeur.fr/

Le soldat inconnu de Vienne-en-Val

Dans les années quatre-vingt, un jeune ménage s'installe à Vienne dans une vieille maison. En nettoyant le grenier, ils découvrent, dans un tas de vieux papiers, un petit carnet tout jauni, sur lequel un inconnu a écrit son journal de "poilu" de la guerre de 14.

Il n'écrivait pas tous les jours, en 44 pages, le carnet couvre la période du 12 août 1914 au 20 mai 1916. Voici ce qui est écrit sur la première page (nous avons respecté l'orthographe) :

"arrivé le 12 août1914 au 40 ième territorial, 13ème Cie Faubourg Bannier, est fait un stage du 5 octobre au 17 novembre au 131 ième caserne Coligny, est rentré au 40 ième territorial 14ème Cie pour le quitter le 25 décembre. Cantonnement rue de Joie rue des Aydes rue Danton capitaine Bouchez"

Début de la seconde page :

"Langres Hte Marne arrivé le 26 décembre 1914 quitter le 8 février 1915 affecté au 61 Bon de chasseurs" [il s'agit du 61ème Bataillon de Chasseurs à Pied]

La 17^{ième} page :

"attaque 24 septembre Souchez cote 119 relevé le Bon le 6^{ième} jour mon cher ami Charles Thénot tué le 26 septembre sur la cote 119 mais Bon Dieu que d'émotion les cimetières se peuplent rapidement et s'agrandissent cela est beau mais il faut être à 300 Km arrière"

attaque Et teptembri do

Souches coto 119 - "relevi

b Bor le 6 " your mon ches anin
charles bhinos this le 26 septembre
tun la coto 119 avous pris touchez

et la cote 119 mais Bon Dien que
orapitament et s'agrandissent cela
est ban shows il faut être
a 300 K arrice

Voilà notre installation terminis et aux moins nous nous retraveras sans notre milieu fabituel maisen semilità plus shabitants on très pen en revanele on recott des obus mai bab cè i est pas parir chose car ils ne sont pas trot prepients. Leurenrement pourant que ca dure nous vilà installer en pleine voieure en attendant de changes travelles bien garnit l'eau a volonte même a teus bs étages en attendant même a teus bs étages en attendant mière.

En 2014, la Société Archéologique et Historique de Vienne (SAHV), préparant l'exposition "les Viennois et la guerre de 14", a découvert que Charles Joseph Thénault, appartenant au 61 ème BCP avait été tué à Souchez le 28 septembre 1915 et qu'il était né le 14 mai 1876 à Vienne-en-Val.

La coïncidence a motivé la SAHV à tenter d'identifier qui avait écrit sur le petit carnet. Mais, jusqu'à présent, les recherches n'ont pas abouti.

La dernière page du carnet permet de supposer que son auteur a disparu lorsque le bataillon était positionné à *Mandres-les-Quatre-Tours*.

Peut-être un lecteur du Renouveau pourra-t-il nous apporter des informations sur l' "inconnu de Vienne" ?

La SAHV a publié un fascicule intitulé "les Viennois et la guerre de 14" qui peut être commandé au secrétariat de la Mairie de Vienne.

N.F.



06 61 68 85 69

Brocante Achat / Vente Débarras

Baptiste PIERRE

06 49 66 69 07



AU SERVICE DE VOTRE SANTÉ

LA PHARMACIE

45530 VITRY-AUX-LOGES



Bureaux & Atelier 110, rue de la Cigale www.boudardsas.fr boudardsas@orange.fr © 02 38 58 41 31

Le Magasin 100, Grande Rue www.boudardmagasin.fr magasin.boudard@orange.fr © 02 38 58 36 84

Métallerie - Clôtures - Toutes fermetures rerie - Négoce - Remplacement de casse Électricité Générale

Électroménager Articles culinaires

MENUISIER EBENISTE Jackie Bouton

MENUISERIES - PVC - BOIS - ALU Agencement divers personnalisé

Fabrication et relooking de cuisines – Escaliers Meubles sur mesure – Restauration meubles

Z.I. des Cailloux - 45150 JARGEAU 02 38 59 95 31 - jackie.bouton@orange.fr

- ASSAINISSEMENT
- MISES AUX NORMES • FOSSES TOUTES EAUX
 - TERRASSEMENTS
 - TRANSPORTS
- LIVRAISONS LOCATION D'ENGINS
- **AVEC CONDUCTEUR** • CREATION ET CURAGE **D'ETANGS**

BOULMIER Christian

02 38 58 43 65

91 rue du Mal-Leclerc Bureau 16 rue des comtesses 45110 CHÂTEAUNEUF/LOIRE

tp@boulmierchristiansarl.fr

Céline Bazet

une véritable attention!

02 34 32 81 94

JARGEAU

Cabinet Patrick BAILLY

Expertise comptable, Conseil, Gestion

Expert-comptable diplômé

12, rue de la Villette - 45640 SANDILLON

Tél. 02 38 58 83 80 Fax 02 38 58 88 83 p.bailly.expert@wanadoo.fr





Sais-tu qui est Jésus ? Sais-tu qu'il t'aime? Aimerais-tu mieux le connaître ?

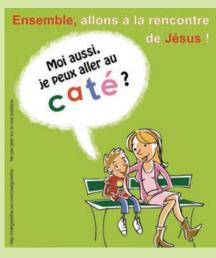
Facile, rejoins un groupe de caté!

Si tu entres en CE2 à la rentrée, c'est le moment :

Si tu es en CM1 ou CM2, tu peux aussi nous reioindre.

Inscriptions au forum des associations le samedi 8 septembre

Ou lors de la réunion d'information le jeudi 18 septembre à 20h30 au presbytère 12 rue Migneron



Pour tout renseignement 06 17 39 90 71

Dates de rentrée Aumônerie 2018

Inscriptions:

permanence le samedi 1er septembre, de 10h à Midi à St Denis.

Temps fort de rentrée pour tous :

samedi 22 septembre à partir de 16h, à la salle paroissiale de St Denis et messe de rentrée à 18h30 à l'église.

Réunion parents 6ème :

Lundi 17 septembre à 20h30, salle paroissiale de St Denis

Réunion parents 5ème, 4ème, 3ème et lycéens:

Mercredi 19 septembre à 20h30, salle paroissiale de St Denis

Profession de foi de Châteauneuf

Le dimanche 10 juin 2018 en l'Eglise de Châteauneuf-sur-Loire, les jeunes du groupement d'Aumonerie de Châteauneuf, Germigny, St Martin, Sigloy, Guilly, Ouvrouer. ont fait leur Profession de Foi :

Bazet Anais, Beignet Héloïse, Branco Tiago, De Carvalho André,

De Colonges Mathilde, De Magalhes Alexandre, Kichenapanaïdou Jade, Melet Lou-Anne, Palos Margot, Palos William, Ribeiro Iléana,

Rigault Matthieu, Riolland Clara, Maréchal Apolline.

C'est le père Olivier Musabé qui a accompagné ces 14 baptisés dans le renouvellement de leur Foi.



EN CHEMIN AVEC MOÏSE...

Dimanche 17 juin 2018 dans l'Eglise de TIGY merveilleusement fleurie, les jeunes ont renouvelé le « OUI » de leur Baptême. Les jeunes ont apprécié de faire une halte, sur la berge de leur parcours de vie, autour du père Olivier MUSABE, accompagnés par leurs familles, leurs amis, leurs animateurs, toute la communauté, pour vivre dans un beau recueillement une très belle messe magnifiquement chantée.

Afin d'illustrer leur belle démarche, les jeunes ont réalisé en équipe d'aumônerie une splendide œuvre d'art représentant Moïse devant le buisson ardent. L'histoire de Moïse est aussi un peu leur histoire qu'ils ont illustrée en écrivant sur chaque flamme qui s'élève vers Dieu, pourquoi ils souhaitent faire leur Profession de Foi. Sur chaque flamme qui symbolise l'étincelle divine reçue au Baptême chaque jeune a écrit le courage, l'obéissance, le respect, la paix, l'amour qu'il fallait intensifier chaque jour pour rayonner la Parole de Jésus « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Cette histoire de Moïse c'est aussi un peu la nôtre et après un bel été, nous nous donnons rendez-vous dimanche 16 septembre 2018 à 10h30 à l'Eglise de TIGY pour une belle messe de rentrée qui va nous permettre de poursuivre tous ensemble dans un même esprit missionnaire et fraternel la route du Synode...

Je remercie infiniment et du fond du cœur l'ensemble de la communauté du secteur paroissial de TIGY pour son généreux dévouement au service de tous

Pascale LAGNY Pour le groupe d'aumônerie 6^{ème} de TIGY

Profession de Foi de Tigy

Sur la photo du groupe au 1^{er} rang de gauche à droite : Sara – Mathis – Gabriel – Axel – Lucas.

2ème rang de gauche à droite :

Magali - Mathis - Ambre - Père Musabé - Andréa - Pascale - Lina - Romie.



















Lourdes...

Cette année, l'aumônerie des collégiens s'est mobilisée autour d'un beau projet : Partir en pèlerinage à Lourdes !

Il a fallu déployer beaucoup d'énergie et faire appel à la générosité des uns et des autres, pour diminuer le prix du séjour, qui était élevé.

Et grâce à Dieu, nous avons pu partir, avec un groupe de 27 jeunes, 8 animateurs et le Père Sylvestre, du 1^{er} au 4 mai 2018.

Le voyage s'est effectué de nuit pour arriver à Lourdes, au centre Assomption, où un bon petit déjeuner nous a été servi.

Nous sommes partis à la découverte du Sanctuaire, d'abord sur les pas de Ste Bernadette, puis au service des vocations, où les jeunes ont pu participer à un jeu interactif!

Le lendemain, nous avons commencé la journée en participant à la messe internationale dans l'immense basilique souterraine. Puis nous avons pu bénéficier d'une catéchèse sur les signes de Lourdes, pour enchainer ensuite avec la prière du chapelet à la grotte, où 10 de nos jeunes ont été choisis pour réciter le chapelet au micro et être filmés.

La journée s'est terminée par une explication de la démarche aux piscines, et, en soirée, une procession mariale au flambeau sur l'esplanade.

Le 3ème jour, nous sommes partis pour Bartrès, petit village où a vécu Bernadette une partie de son enfance.



Nous y avons écouté les témoignages de 3 jeunes pensionnaires du « Cénacolo », une communauté qui accueille des jeunes victimes d'addiction (drogue, alcool...). Après un bon temps de partage, nous sommes repartis pour Lourdes, afin d'y vivre la démarche aux piscines, ce qui fut un moment très fort pour beaucoup!

La soirée s'est terminée par une belle veillée de louange et d'adoration au sein du sanctuaire.

Le 4^{ème} jour, nous sommes repartis en direction de Larressingle, où nous avons récupéré les lycéens qui avaient terminé leur semaine sur les chemins de St Jacques.

Et c'est dans une joyeuse ambiance que nous sommes arrivés à Jargeau vers 23h, fatigués mais heureux de tous ces moments partagés!





Sur le chemin de Saint Jacques

Huit lycéens de notre aumônerie sont encore partis une semaine, du 28 avril au 4 mai 2018, certains pour continuer, d'autres pour commencer leur pèlerinage, sur le chemin de St Jacques de Compostelle.

Ils ont marché 90 km, de Moissac à Larressingle (près de Condom), accompagnés cette année par 5 adultes Bruno leur animateur, Cynthia et Patrice, ainsi que Véronique, l'ancienne responsable d'aumônerie et son mari Jean.

Ce fut une semaine riche en fraternité, en joie, en partage et en rencontres.

C'est la fête dans leurs coeurs ; que de bons moments vécus ! La pluie certains jours, les ampoules, les courbatures... Oublié tout çà ! Ils sont tous près à continuer l'aventure l'an prochain !













SARL NUNES AG Entreprise Générale du Bâtiment Maçonnerie - Carrelage Neuf et Rénovation



Tél./Fax: 02 38 59 26 34 06 76 44 32 05

151, rue St-Denis-de-l'Hôtel 45450 Fay-aux-Loges E-mail: sarl.ago@orange.fr



140 route de Combreux 45530 VITRY AUX LOGES contact@odionsarl.com - contact@lemairesarl.fr







COIFFURE MIXTE

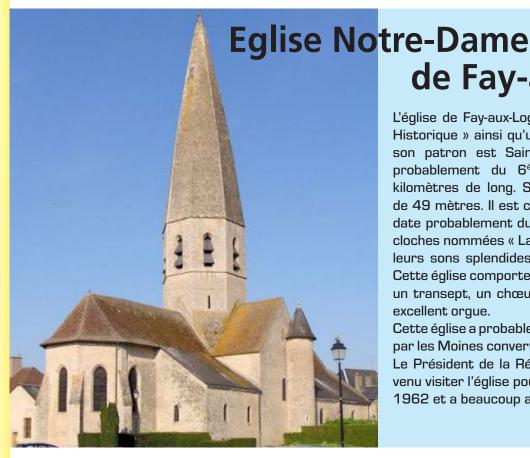
Journée continue Vendredi-Samedi

Tél. 02 38 59 96 65 - duboisthierry-45@orange.fr

Tél. 02 38 57 00 04



34, rue Notre-Dame - 45450 FAY-AUX-LOGES



de Fay-aux-Loges

L'église de Fay-aux-Loges est classée « Monument Historique » ainsi qu'une partie de son presbytère, son patron est Saint Côme. Cette église date probablement du 6ème siècle, elle mesure 38 kilomètres de long. Son célèbre clocher est haut de 49 mètres. Il est carré en bas puis octogonal. Il date probablement du 13ème siècle. Ses 3 célèbres cloches nommées « La, Do, Fa » sont admirées pour leurs sons splendides et leur très grande pureté. Cette église comporte une grande nef, deux travées, un transept, un chœur droit et, derrière l'autel un excellent orgue.

Cette église a probablement été construite en partie par les Moines converts de l'Abbaye de la Cour-Dieu. Le Président de la République, Monsieur Coty, est venu visiter l'église pour l'inauguration de l'orgue en 1962 et a beaucoup admiré ce splendide batiment.

F.T.

25 ans et un 5^e bateau!

1993-2018: les 25 ans d'existence de l'association des mariniers de Châteauneuf ont été salués par la mise à l'eau du « **Penthièvre** ». En effet, il s'agit du 5^e bateau construit par l'association depuis sa création.

Après la gabarre « La Gaillarde », la plate de Loire « l'Acionna » et les deux fûtreaux « L'Atout Vent » et « Le Grand Mouflé », « Le Penthièvre » flotte à son tour au port de Châteauneuf. Ses 10 m de long et 2.50 m de large lui permettent de transporter 10 personnes et il participera, avec le Grand Mouflé, à l'animation des fêtes ligériennes locales. « C'est un peu un rêve que nous réalisons » nous confient les mariniers-charpentiers qui ont consacré 2000 h de travail à cette construction, dont le chantier était situé dans la cour du Musée de la marine de Loire depuis mars 2017.

Plus de 200 personnes, castelneuviens et habitants des communes environnantes, étaient présentes le 5 mai dernier lors de sa mise à l'eau. Marc Gaudet, président du Conseil départemental et Florence Galzin, maire de Châteauneuf, ont salué le travail accompli par les bénévoles et rappelé à cette occasion l'attrait touristique que présente le maintien des traditions marinières pour notre région et notre ville.

Le Penthièvre et son équipage sont prêts à naviguer !





Depuis 2015, la commune de Neuvyen-Sullias et ses associations locales organisent une fête de village, sur deux jours, les 4ème samedi et dimanche du mois de septembre. L'occasion pour la paroisse de se remémorer lors de la messe dominicale, une fête patronale qui fut importante pour les gens du village : la fête de la St Loup.

En effet, dès leur plus jeune âge, les enfants de Neuvy et des environs allaient à Neuvy pour le pèlerinage de la

La St Loup à Neuvy-en-Sullias

St Loup, patron de la paroisse. C'était une coutume religieuse ancestrale. A la demande de leur mère, il leur était dit un évangile censé les protéger de la peur.

Les curés Joseph Galinand (prêtre de 1919 à 1951 à Neuvy) et Joseph Machard (prêtre de 1955 à 1999 à Neuvy) ont toujours honoré et respecté cette tradition de la St Loup. « Ma grand-mère Vernusette m'y amené en carriole de Brosseronde (Tigy) et je m'en souviens très bien (en 1930, j'avais 4 ans). » Témoignage de Jean-Marie Veau (extrait du livre « Neuvy-en-Sullias, histoire d'un village » page 136).

Vers la fin des années 1900, les 1er dimanches de septembre, lors de la messe de la fête de la St Loup, le prêtre proposait de bénir les enfants.

Le choix du mois de septembre n'est pas anodin. St Loup de Sens est né à Orléans vers 573 et est mort, dans son domaine de Brienon, le 1er septembre 623. Il était évêque de Sens et un Saint Catholique français dont le nom, en région parisienne, est souvent associé à celui de St Gilles fêté le 1er septembre.

Une statue de saint Loup et une bannière existent dans l'église de Neuvy.

Cette année, la fête du village de Neuvy-en-Sullias aura lieu le samedi 22 et dimanche 23 septembre 2018 avec la messe dominicale en l'église St Jean-Baptiste.



Jean-Marie et Annabelle (catéchiste)

Une Saint Pierre pas comme les autres



C'est sous un beau soleil que le 1er juillet l'église de Combreux s'est parée de ses plus beaux atours pour célébrer Saint Pierre et l'inauguration de l'église rénovée.

De nombreux élus, paroissiens d'horizons divers s'étaient rassemblés autour de Mgr Blaquart et du père Sylvestre. Les sonneurs du rallye Combreux ont accompagné de leurs trompes cette messe solennelle.

La ferveur et la joie auraient pu

rappeler aux anciens l'époque où le pèlerinage de Combreux rassemblait des milliers de personnes.

A la fin de la messe, M. Le maire a pris la parole pour détailler les travaux réalisés et remercier les généreux donateurs. Un merci spécial à été adressé à M. Warner, ancien maire de Combreux, auteur de ce projet de rénovation.

Monseigneur a aussi su rappeler l'importance de l'ouverture de nos églises de campagne, la nécessité de les faire vivre. Les Combreusiens disponibles et volontaires sont appelés à se faire connaître aux responsables de la paroisse.

Merci Françoise

Françoise Lemaire s'en est allée vers le Père le 18 avril dernier, cheville ouvrière discrète et efficace de la paroisse de Vitry. Elle aimait son église de toutes ses « tripes ». Nombreux sommes nous à entendre encore résonner les « bon dimanche à tous » de chaque semaine du haut de son pupitre de chants. Elle a su s'entourer d'un « groupe chantant » fidèle au long



de la trentaine d'années où elle officia à ce poste. En lien avec les prêtres différents de notre paroisse, participant aux sessions de chants liturgiques pour être en phase avec l'église diocésaine elle prit sa retraite il y a 10 ans mais continua de fleurir l'église avec les fleurs de son jardin plantées en conséquence.

Sa discrétion et son accueil faisaient d'elle un pilier. Elle s'en est allée rapidement, discrètement un matin d'avril. Nul doute que la musique des anges du Ciel saura réjouir son c(h)œur de musicienne.

A-Dieu Francoise.









13. rue de l'Industrie 45550 Saint-Denis de l'Hôtel



Tél. 02 38 58 00 71 - Fax : 02 38 58 19 49 28, rue du Château d'eau - 45510 TIGY Courriel: ets.jean.lacroix@orange.fr







Gestion - Location - Transaction

www.lesclesdelimmo.fr contact@lesclesdelimmo.fr 8 Ter Rue des Limousins 45150 JARGEAU - 09.82.31.07.07

INFORMATIONS

L'association des Amis du Musée de la Marine de Loire et du vieux Châteauneuf ont édité une brochure sur les Soldats de Châteauneuf pendant la guerre 1914 - 1918. Ce recueil de 86 pages est en vente au Musée pour le prix de 10€. Il contient de nombreux récits, avec photos de nos valeureux soldats du canton.



Guerre de 1914-1918

Les soldats de Châteauneuf-sur-Loire



François-Henri HOUBART

Benoit GARNIER - Sylvain COUTANT - Emmanuel BILLEREAU -





de Tigy (45) **COMMENT FAIRE VOTRE DON?**

Nos joies, nos peines...

BAPTÊMES

Par le baptême, sont entrés dans la communauté chrétienne

Bouzy-la-Forêt:

05/05 Lily Perrenoud 23/06 Hugo Foucher

Châteauneuf:

29/04 Yanna Moret

19/05 Nolan Renard, Lucas Bezi, Lenzo Brageul-Malnou

27/05 Emma Malnou

24/06 Mathieu Mercier

30/06 Anatole Martin

hay-aux-Loges:

28/04 Cole et Evan Siong

05/05 Giuliana Malheiros-Garcia

13/05 Jade Fornaroli

20/05 Louis Courtellemont, Anais Damez.

27/05 Thomy Cordonnier

10/06 Luis Pinto

24/06 Simon Lanzi, Eden Sery, Thiméo Girard-Charpentier.

Germigny-des-Prés :

05/05 Waren Renault

07/07 Chloé Gizard, Paul Gizard, Lara Loos-Mongrenier.

Guilly: 05/05 Jadenn Suchetet

arqeau: 20/05 Arthur Perdereau

03/06 Valentine Lissajoux, Paul Bourdin, Hina Dubois, Théa Mistretta.

16/06 Jade Broye, Zélie Bougot.

17/06 Joséphine Bretaudeau

01/07 Abigaël Repessé, Maxime Blandin.

15/07 Nédia Perbal Martins

Neuvy: 28/04 Anila Martin Da Fonseca

05/05 Tiago Paco Dos Santos

12/05 Nolan Mercier, Ayden Mercier, Joyce Mercier.

19/05 Alicia De carvalho

Saint-Denis-de-l'Hôtel :

12/05 Gatien Fortier-Quantin

17/06 Oscar Fauconnier

23/06 Myla Prioul

24/06 Sacha Aupied, Inès Aupied.

30/06 Enora Deluzet

07/07 Hugo Caudry

Saint-Martin:

19/05 Maêl Bricout-Legroux

30/06 Maëlys Noe

Tigy:

05/05 Maëlann Guedon

23/06 Sohan David

24/06 Eythan Hue

Vienne-en-Val: 21/04 Noah Allard

Vitry-aux-Loges:

30/01 Arthur Maugeais

02/06 Chloé Vaz Falcao

03/06 Aaron Degrigny, Joane Liger.

MARIAGES

Se sont donnés le sacrement de mariage

Bouzy-la-Forêt:

30/06 Jonathan Réméné et Amélie Leboeuf

Fay-aux-Loges:

jean-Baptiste Dupont et Maïlys Thyrland

Alexandre Nainville et Cindy de Andrade

Tony Delhommel et Emilie Demortreux

Férolles:

Sébastien Pellegrin et Vanessa Levillayer

Germiany-des-Près :

28/04 Cédric Dubois et Julie Josse

02/06 Romain Nicolle et Adeline Odion

16/06 Geoffrey Maria et Sandrine Kachkach

largeau:

28/04

Benjamin Gouache et Agathe Lapointe 23/06 Rodolphe Legendre et Carine Galerne

Neuvy-en-sullias:

09/06 Thibault André et Amélie Barriere

Tigy:

09/06 Guillaume Lavoye et Céline Morin

Vienne-en-Val:

26/06 Grégory Guérin et Pascaline Jegouic

OBSÈQUES

Pour leurs obsèques, leurs familles ont demandé les prières de l'Eglise.

Bouzv-la-Forêt:

05/05 Gabriel maillard 84 ans

Châteauneuf:

30/04 France Domain 68 ans

02/05 Pierrette Carron 80 ans

09/05 Micheline Joudiou 86 ans

17/05 José Luis De Sousa

30/05 Gérard Cochois 81 ans

07/06 Monique Gallet 78 ans

12/06 Odette Lebrun 98 ans

14/06 Jeanne Chartier 79 ans

21/06 Pierre Petit 81 ans

Darvoy:

11/07 Lucien Outreville 92 ans

13/07 Louis Jollivet 83 ans

21/07 Solange Moizard 93 ans

tay-aux-Loges:

14/06 Jacques Guille 79 ans

20/06 Micheline Fever née Chevrier 92 ans

28/06 Pierre Falloux 94 ans

12/07 Jacques Abonnet 95 ans 13/07 Bernard Pinault 97 ans

20/07 Thérèse David née Lambin 80 ans

Germianv :

04/07 Claude Dupont 96 ans

Guilly: 03/04 Jeannine Leger 81 ans

largeau:

04/05 Louise Ray 89 ans

14/05 Fernande Dezolu 96 ans

18/05 Suzanne Bougnoux 94 ans

24/05 Maria Thomas 93 ans

22/06 Raymonde Berthelot 91 ans

05/07 François Landré 89 ans

16/07 André Rouet 83 ans

Neuvy-en-sullias:

18/05 Angèle Delaplace 77 ans 18/06 Guy Changeux 75 ans

Ouvrouer-les-Champs:

09/07 Gilles Thénault 80 ans

Saint-Denis-de-l'Hôtel :

30/05 Monique Latreille 78 ans

11/06 Fiore Pacchiele 92 ans

04/07 Eléonore Farnault 83 ans 07/07 Madeleine Jacquemart 97 ans

Saint-Martin-d'Abbat:

24/05 Lucien Tardif

06/06 Monique Midou 88 ans

Sully-la-Chapelle:

29/06 Marquis Aimery de Courcy 93 ans

iqy: 15/05 Roger Robichon 92 ans, Roger Léonardi 90 ans

Vannes-sur-Cosson:

01/02 Denise Papin 97 ans 22/02 Claude Cirade 62 ans

Vienne en Val :

02/07 Guy Pigé 90 ans

09/07 Jacqueline Bastard 95 ans Vitry-aux-Loges:

18/01 André Signovert 89 ans

24/04 Françoise Lemaire née Thibault 86 ans 07/06 Gilbert Preteux 80 ans

13/07 Noël Mineau 54 ans





VAL-FORÊT

« Val Forêt Est et Val Forêt Ouest sont réunis et tous deux dans le pôle 6 »



http://eqliseinfo.cef.fr

Prêtres au service du Val-Forêt OUEST	Diacres au service du Val-Forêt OUEST	Prêtre au service du Val-Forêt EST
Père Lucien LELAIT Père Sylvestre NDAGIJIMANA	François-Xavier DURELLE à DARVOY	Père Olivier MUSABÉ

Secrétariat et

service Relais-Communication

Presbytère de Châteauneuf/Loire doyennévalforet@gmail.com

Autres prêtres

résidant dans le Val-Forêt :

Père Claude GIROIRE : Aumônier des Bénédictines de BOUZY-LA-FORÊT Père François ROULLEAU:

au Presbytère de Tigy

Communautés religieuses

Bénédictines de Notre-Dame 73 route de Mi-Feuillage 45460 BOUZY-la-FORÊT Tél. 02 38 46 88 99 Fax 02 38 46 88 97

Filles de la Charité:

15, rue Auguste GRIVOT 45110 CHÂTEAUNEUF/LOIRE Tél. 02 38 57 99 73

Aumônerie de l'enseignement public du Val-Forêt

Responsable: Isabelle GOUJON 1 place du Grand-Cloître 45150 JARGEAU Tél. 06 19 09 04 08

MAISONS PAROISSIALES

· VAL-FORÊT EST ·

CHÂTEAUNEUF/LOIRE, BOUZY-LA-FORÊT,

GERMIGNY-DES-PRÉS et SAINT-MARTIN-D'ABBAT :

12, rue Migneron 45110 CHÂTEAUNEUF/LOIRE **02 38 58 40 12** paroisse-st-martial@orange.fr ou chateau9-tigy@orange.fr

Accueil : du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h et sur rendez-vous.

TIGY, VIENNE-EN-VAL,

GUILLY, NEUVY-EN-SULLIAS, SIGLOY et VANNES-SUR-COSSON:

Contactez le presbytère de Châteauneuf 02 38 58 40 12 paroisse-st-martial@orange.fr ou chateau9-tigy@orange.fr

VAL-FORÊT OUEST -

FAY-AUX-LOGES, INGRANNES et SULLY-LA-CHAPELLE:

11, rue de la Moinerie 45450 FAY-AUX-LOGES **02 38 59 56 26** paroissedefay@orange.fr

M. Didier SAILLANT Référent

Accueil: Mercredi de 9h30 à 11h30 + Samedi de 10h à 12h et sur rendez-vous.

JARGEAU, SAINT-DENIS-DE-L'HOTEL,

DARVOY, FÉROLLES et OUVROUER-LES-CHAMPS:

1, place du Cloître 45550 ST-DENIS-DE-L'HÔTEL **02 38 59 02 35** www.eglisedejargeau.org

Accueil à St-Denis au presbytère, tél. 02 38 59 02 35 : Mercredi de 15h à 17h - Samedi de 10h à 12h

Adresse courriel du groupement paroissial : paroissejargeau@orange.fr

VITRY-AUX-LOGES, COMBREUX ET SEICHEBRIÈRES:

Place Théobald-de-Beauregard 45530 VITRY-AUX-LOGES paroisse.saint.medard.vitry@gmail.com - Tél. 02 38 59 48 05

Pour « Le Renouveau » n°134 les articles sont à remettre pour le 18 octobre 2018 à Jacky ROCHETAILLADE, 6 passage aux Prêtres - CHÂTEAUNEUF/LOIRE - Tél. 02 38 86 43 54 - E.mail: jr-45@orange.fr et Raymonde BOURTON, 3 rue de l'Aunière - CHÂTEAUNEUF/LOIRE - Tél. 02 38 58 96 05 – E.mail : daniel.bourton@orange.fr







- Rénovation et aménagements intérieurs

6 impasse du Chapeau à 3 Cornes • 45510 VIENNE EN VAL 02 38 58 81 46 · sarl.couvert@orange.fr · www.couvret.com